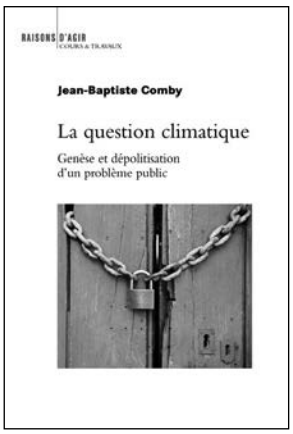
Courrier

Trains de nuit

En réponse au courrier "Les trains de nuit, une bonne chose ?" (*Silence* n°453 p.42). Sur la ligne Briançon-Paris, seuls les trains de nuit sont directs. La *SNCF* propose en général jusqu'à 2 correspondances pouvant comprendre des trajets en car ! Bien sûr, la *SNCF* recommande des correspondances de durée importante pour palier aux aléas des retards, car les TGV n'attendent pas les TER (Trains Express Régionaux). A partir d'un certain âge, le transbordement des bagages est une contrainte supplémentaire.
Sur une ligne unique, tout incident a des répercutions plus importantes, par exemple, les tractrices ne tombent pas forcément en panne dans les gares, seul lieu où les trains peuvent se croiser ! Les gares n'ont plus de salles d'attente dignes de ce nom, cela pour éviter que des SDF squattent des sièges d'ailleurs inhospitaliers ! Quand le réseau ferré est parcouru par des TGL (Train à Grande Lenteur), en voyageant de nuit nous avons l'impression de moins perdre notre temps. Enfin, les trains de nuit sont des auxiliaires importants pour le tourisme tout au long de l'année.
Jean-Michel Flandrin

Surconsommation et responsabilité individuelle



Dans son livre *La question climatique : Genèse et dépolitisation d'un problème public* (éd. Raisons d'agir, 2015), le sociologue Jean-Baptiste Comby démontre, par une enquête serrée, que la recommandation des petits gestes par le Pouvoir permet à ce dernier de faire retomber la responsabilité de la situation sur le citoyen-consommateur, et d'éluder les décisions politiques réellement efficaces qui l'obligeraient pour sa part à affronter les industriels.
Un seul exemple, basé sur le fait que l'eau, c'est aussi de l'énergie : fermer le robinet pour se brosser les dents fait sans doute économiser 10 litres d'eau par semaine, soit 520 litres d'eau par an, 1040 si on se brosse les dents deux fois par jour. Mais un jean's neuf en coton en exige, paraît-il, 15 000, soit 15 mètres cubes, pour être fabriqué. Même en n'achetant qu'un pantalon tous les 10 ans, ce qui me paraît assez peu vraisemblable pour la majorité des gens, on dépense encore trois fois plus d'eau par an qu'en se brossant les dents une fois par jour sans fermer le robinet. Et on n'achète pas que des pantalons, mais aussi de la nourriture, du matériel électronique, etc.
Jean Monestier
Pyrénées-Orientales

Vous pouvez nous envoyer des textes pour le courrier des lecteurs soit par courrier postal, soit en passant par le formulaire de contact qui se trouve sur le site de Silence : www.revuesilence.net.
Soyez concis : pas de textes de plus de 3000 signes.
Les informations contenues dans les courriers n'engagent pas la rédaction

Nous avons également reçu... 1/2

Essais

■ **Vers un citoyen européen,** *Tony Venables, traduit de l'anglais par Agnès El Kaïm. Ed. Charles Léopold Mayer, 247 p. 20 €.* Cet ouvrage plaide pour une citoyenneté européenne. Libre circulation, participation, accès aux institutions et protection des consommateurs sont les sujets abordés par l'auteur qui a dirigé le service d'action des citoyens européens et travaillé sur les relations avec les ONG.

■ **L'écologie corporelle,** *Bernard Andrieu. Tome 1 : Bien être et cosmose, 295 p ; tome 2, Emersion vivante et techniques écologiques, 307 p. L'Harmattan collection Mouvement des savoirs. 2016, 31 € et 32 €.* "La cosmose " décrit comment le corps, "dans les éléments" et à travers les expériences corporelles, trouverait une harmonie et un éveil créatif.

■ **Une écosophie pour la vie,** *Arne Næss, éd. Seuil, 2017, 348 p., 22 €.* 10 textes d'intérêt inégal pour découvrir la vie et la pensée du fondateur de l'écologie profonde.

■ **Lettre ouverte d'un égaré à un visionnaire,** *Françoise Fressonnet. éd. Le Réalgar, Coll. Lettres ouvertes, 2016, 24 p., 4,50 €.* Deux lettres en forme de fable pour parler joliment d'un homme connecté, branché et content de l'être qui va rencontrer la simplicité, après et grâce à un accident nucléaire qui l'oblige à changer de monde.

■ **Relever le défi démocratique face à un monde en mutation,** *Jean-Claude Devèze, Jean-Baptiste de Foucauld, Pierre Guilhaume et le collectif "Le pacte civique", éd. Chronique sociale, 2017, 142 p, 12 €.* Les auteurs se sont interrogés au sein des groupes sur les valeurs partageables au sein de notre société, susceptibles de donner un nouveau souffle à l'action collective. Le livre recense les réflexions sur des questions telles que : comment rompre avec la démocratie par le haut et la professionnalisation de la politique, repenser le projet de l'Europe, faire leur place aux migrant-es, lutter contre le chômage en reprenant les propositions d'ATD Quart Monde, 6 pages sur la transition écologique et énergétique.

■ **Arbres fourragers. De l'élevage paysan au respect de l'environnement,** *Jérôme Goust, éd. Terran, 2016, 228 p, 19 €.* Avec l'augmentation des sécheresses, en fin d'été, les éleveurs se retrouvent en rupture de pâtures. Peu d'entre eux savent que les arbres fourragers sont une solution à leur problème. Dans ce livre, l'auteur présente des dizaines d'arbres dont les feuilles peuvent nourrir le bétail.

■ **Mon cahier de sophrologie,** *Perline Noisette, éd. Mosaïque-Santé, 2017, 64 p. 9 €.* La sophrologie aide à trouver un équilibre entre le corps et l'esprit en s'appuyant sur les ressentis. Après avoir expliqué comment se mettre dans un état réceptif, vous trouverez dans ce cahier des exercices pour répondre à quelques angoisses courantes.

■ **Les mobilités du futur,** *Sylvie Setier et Renaud Lefebvre, éd. Cherche-midi, 2017, 128 p. 26 €.* Des trains plus rapides, des voitures autonomes, des vélos électriques, des véhicules partagés, voici le futur envisagé dans ce livre qui ne s'intéresse guère aux limites écologiques.

■ **La politique expliquée aux enfants (et aux autres),** *Denis Langlois, ill. Plantu, éd. SCUP, 2017 [1983, 1990, 2002], 140 p. 7 €.* Ce livre connaît un succès de longue date et fait donc l'objet d'une quatrième édition. Il a été traduit en plusieurs langues. Pour rappeler que la politique, ce ne sont pas que les élections (et leurs promesses), mais la manière de s'organiser entre humains pour essayer de construire un monde où nous serons plus libres et plus égaux.

Roman

■ **Volia Volnaïa,** *Victor Remizov, traduit du russe par Luba Jurgenson, éd. Belfond, 2017, 400 p. 21 €.* Sur une presqu'île à l'est de la Russie, un chasseur excédé pousse un véhicule de la police locale dans un fossé. Le prétexte à une poursuite pour l'arrêter dans la taïga. Entre nature sauvage, vodka, chasseurs, pêcheurs d'œufs d'esturgeon et police corrompue, une histoire qui montre l'état de délabrement de la Russie d'aujourd'hui.